

La non-violence de Gandhi : vers une perspective de la paix et de la résolution du conflit dans le monde contemporain

Gitanjali Singh

► **To cite this version:**

Gitanjali Singh. La non-violence de Gandhi : vers une perspective de la paix et de la résolution du conflit dans le monde contemporain. Revue Historique de l’océan Indien, Association historique internationale de l’océan Indien, 2019, Guerre et paix en Indianocéanie de l’Antiquité à nos jours, pp.183-191. hal-03247103

HAL Id: hal-03247103

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03247103>

Submitted on 2 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La non-violence de Gandhi : vers une perspective de la paix et de la résolution du conflit dans le monde contemporain

Gitanjali Singh
Department of French Studies
Banaras Hindu University

La non-violence est la plus grande force que l'humanité ait à sa disposition, affirmait celui que l'on considère désormais comme son fondateur et son représentant majeur, Mohandas Karamchand Gandhi. Il ajoutait qu'elle est plus puissante que l'arme la plus destructrice inventée par l'homme. Mais si Gandhi fut le plus grand promoteur de la non-violence, il n'en était pas l'inventeur. En Inde, depuis des siècles, une forme de non-violence (Ahimsa)⁴³⁷ avait été suivie par Mahavira⁴³⁸, par Bouddha⁴³⁹ et par les Vaïshnava⁴⁴⁰. Puisant dans ce fond culturel indien, Gandhi a mis en pratique une méthode non violente qui répondait à la fois à ses aspirations et à la situation politique dans laquelle il était placé. Les principes de la non-violence gandhienne sont très simples : adhérer à la vérité et la défendre intégralement par la souffrance volontaire. Une fois ce principe assimilé, tout un chacun peut l'appliquer. Hommes ou femmes, vieillards ou enfants, infirmes ou bien portants et les masses comme les personnalités connues, tous peuvent la pratiquer. C'est cette possibilité d'application universelle qui attire le monde vers la non-violence de Gandhi et pourrait en faire un instrument commun pour combattre toutes les violences. Dans cet article, nous allons voir comment la non-violence de Gandhi pourrait être une précieuse médecine capable de guérir le mal endémique du monde moderne menacé par la violence, l'injustice, l'inégalité et le terrorisme qui sont un grand danger pour la paix du monde.

Tout au long de l'histoire, la guerre a été vue comme le plus efficace outil pour prendre l'avantage sur l'autre ou imposer sa domination. Cela pouvait être un petit conflit ou une confrontation majeure avec son cortège de destructions et de mort. La guerre est une partie intégrante de l'existence sur

⁴³⁷ Ahimsa signifie «ne pas blesser» et «compassion» et fait référence à une vertu essentielle des religions indiennes.

⁴³⁸ Mahavira, également connu sous le nom de Vardhamāna, était le vingt-quatrième tirthankara qui a ravivé le jaïnisme

⁴³⁹ Bouddha est le fondateur de Bouddhisme

⁴⁴⁰ Vaishnava est l'une des principales traditions de l'hindouisme et les Vaishnavas sont des fidèles.

terre et il semble que l'on soit toujours en guerre contre quelqu'un. Nos grandes épopées et nos histoires sont aussi colorées par les événements de la guerre, commencée au nom de la justice, de l'amour, de l'expansion territoriale, de la religion et de bien d'autres causes. L'entraînement militaire et la production des armes sont des activités aussi anciennes que l'agriculture ou la chasse pour notre civilisation. Certains considèrent même que la structure de la guerre se retrouve dans le sport. Historiquement être un guerrier avait été toujours considéré comme l'un des métiers les plus dignes. Le roi, beau, juste, plein de pitié, bon guerrier, est la description traditionnelle relatée par des milliers des histoires réelles ou fictives. C'est la plus importante exigence pour devenir un roi. Ce qui est intéressant est que la guerre est également présentée comme une activité positive. Des chansons et des histoires glorifient les exploits lors de différentes guerres. Se pose alors la question, dans une culture où nous favorisons la guerre, la paix est-elle possible ?

Nous allons essayer de répondre à cette question à travers la solution de la paix par la non-violence portée par Mahatma Gandhi. Accorder le titre de Mahatma – équivalent du saint chrétien – au personnage de Gandhi se justifie par le fait qu'il symbolise la non-violence et la paix dans le monde contemporain. Nous aborderons ainsi successivement la personnalité de Gandhi et ses influences. Nous étudierons ensuite les modalités de l'action non violente, leur mise en œuvre concrète et les prolongements après la mort de Gandhi.

Gandhi symbole mondial de la non-violence

L'anniversaire de naissance du Mahatma, le 2 octobre, est fêté partout dans le monde comme le jour international de la non-violence fixé par l'Assemblée Générale de l'ONU. Gandhi est aussi connu comme le père de l'Inde moderne ou post coloniale. Son importance et son personnage n'ont pas seulement une valeur profonde pour l'Inde. En effet, il est chargé d'une valeur globale. Dans cette mesure chaque fois que nous sommes face à une force destructive ou mortelle, le stratagème proposé par Gandhi pour la surmonter s'est avéré le plus efficace, noble et paisible.

Quelle est cette solution ? Gandhi est synonyme des moyens non-violents pour acquérir la justice dans un monde qui croit en l'adoption de méthodes violentes. Et pourquoi pas ! Les méthodes violentes sont plus rapides et portent des résultats facilement. Mais la perte de vies humaines est immense et s'impose comme une nécessité. La voie qui mène vers la paix est colorée en sang et en destruction. C'est ce dilemme qui a rendu Gandhi tant perplexe pendant la domination britannique. Des années et des années de lutte pour gagner l'indépendance et malgré cela, l'Inde en tant que pays ne parvenait pas à l'atteindre. Chaque tentative était facilement neutralisée par les Anglais. De plus, la perte en vie et les dégâts étaient toujours plus importants pour les Indiens que pour les Anglais. Par exemple, la révolte indienne de 1857 qu'e les Indiens considèrent comme la première guerre

d'Indépendance, n'était qu'une vue que comme une tentative de coup d'état par les Anglais. Certains soldats qui servaient dans l'armée d'East India Company⁴⁴¹ se sont révoltés contre la compagnie en raison de balles soupçonnées de contenir la chair de bœuf et de porc (le bœuf étant sacré pour les hindous et le porc étant tabou pour les musulmans). La révolte était ainsi lancée. Elle dura pour un an. Pour finir, l'East India Company réprima la révolte. À partir de cet événement, le règne d'East India Company s'est terminé et l'Inde est devenue partie de l'Empire britannique. La question que beaucoup d'Indiens se posaient à ce moment-là était : ne sommes-nous pas braves et courageux comme notre histoire et notre mythologie nous ont décrits ? La réponse à cette question était moins importante que la possibilité de gagner une guerre et de régler un conflit sans perdre aucune goutte de sang. Ce plan d'action était toujours notre solution et notre façon d'éviter des situations catastrophiques.

Cette idée est aussi toujours propagée et plus encouragée dans des instances rares de notre histoire. Et, c'est certainement cet aspect de la pensée hindoue qui pouvait délivrer l'Inde de la domination britannique. La réflexion sur la paix et de la non-violence se retrouve chez Gandhi grâce aux influences et des impressions qui le marquèrent. Ce n'est pas un moment isolé de sa vie qui a changé sa vie pour toujours. Ce fut au contraire un long cheminement des impressions, des influences des instances négatives et positives qui bouleversèrent sa vie pour toujours. Le cheminement qui le transforma d'un homme simple au statut de père de la nation Indienne n'était ni facile ni sans labeur.

Aux origines de la pensée gandhienne

A ce point, il nous revient de discuter des influences majeures de la vie de Gandhi ; surtout celles liées avec sa pratique de non-violence. Le Mahatma Gandhi a proposé beaucoup de principes sur lesquels il voulait recréer l'Inde selon son image propre. Gandhi n'a jamais prétendu que ce qu'il proposait n'avait pas toujours été présent dans la pensée hindoue. En revanche selon Gandhi c'était plutôt un retour vers les anciens principes et la sagesse qu'il a réinterprété. La non-violence, *Ahmisā*, occupe une place centrale dans le jaïnisme notamment⁴⁴². Ainsi, Gandhi parvint à cette réflexion grâce à des intellectuels et des philosophies diverses. Nous voyons également une influence occidentale qui a mené Gandhi sur sa voie de *Ahmisā* ou de non-violence.

⁴⁴¹ L'East India Company avait été formée pour faire du commerce dans la région de l'océan Indien, d'abord avec l'Inde moghole et les Indes orientales (Asie du Sud-Est maritime), puis avec la Chine Qing. La société a fini par s'emparer du contrôle d'une grande partie du sous-continent indien, de certaines parties de l'Asie du Sud-Est et de Hong Kong après une guerre avec la Chine Qing.

⁴⁴² «No religion in the World has explained the principle of Ahmisā so deeply and systematically as is discussed with its applicability in every human life in Jainism. As and when the benevolent principle of Ahmisā or non-violence will be ascribed for practice by the people of the world to achieve their end of life in this world and beyond, Jainism is sure to have the uppermost status and Mahāvīra is sure to be respected as the greatest authority on Ahmisā.» Pandey, Janardan, *Gandhi and 21st Century*. New Delhi : Concept Publishing Company, 1998, p. 50,

Dans l'influence occidentale, le premier nom qui s'impose est celui de John Ruskin⁴⁴³ et de son livre *Unto this last*. Ce livre exerça une forte influence sur la vie de Gandhi. Plus tard Gandhi a également traduit ce livre de John Ruskin en sa langue maternelle gujarati⁴⁴⁴ et il l'appelle « Sarvodaya »⁴⁴⁵ qui peut être traduit par « bienveillance à tout ». Gandhi a tiré 3 idées essentielles de ce livre qui constituèrent tard être la base de sa philosophie. Elles sont :

Ce qui est essentiellement bon chez un homme trouve enfin son expression en tout.

La valeur de chaque métier est égale et il n'y a pas vraiment une hiérarchie.

Le travail manuel mérite d'être valorisé.

Selon Gandhi il connaît bien le premier principe et les deux autres se retrouvent en premier. Cette contestation est accompagnée par la résolution de transformer ces principes théoriques en pratique. Gandhi et Ruskin, tous les deux, croient que la violente inégalité créée par la vie moderne de luxe est la raison principale de la misère parmi les hommes. Ils ont essayé de moraliser l'économie et la politique.

Le principe de la non-violence et de l'amour universel ont aussi trouvé leur place chez Gandhi grâce à Tolstoï⁴⁴⁶. « Hind Swaraj »⁴⁴⁷ rédigé par Gandhi propose certaines idées de Tolstoï. Le livre de Tolstoï, « Kingdom within you », a laissé une impression sur Gandhi. Gandhi a avoué qu'au début il était sceptique quant à la non-violence, mais qu'il avait retrouvé sa foi en la non-violence grâce à Tolstoï.

Henry David Thoreau⁴⁴⁸ est à l'origine de l'invention du terme « civil disobedience ». La « Civil disobedience » consiste à ne pas obéir à certaines règles et ordres du gouvernement ou d'un pouvoir international. Il n'y a pas de doute que cette idée de Thoreau a influencé le mouvement national en Inde. Cette idée a révélé à Gandhi la possibilité d'utiliser les moyens non violents pour résoudre des problèmes graves de la nature sociale et politique.

Gandhi et la non-violence des religions

Les religions comme l'Hindouisme, le Christianisme, le Bouddhisme et l'Islam ont aussi joué un grand rôle dans le développement de

⁴⁴³ John Ruskin était le principal critique d'art anglais de l'époque victorienne, ainsi qu'un penseur social et philanthrope.

⁴⁴⁴ Le gujarati est une langue indo-aryenne originaire de la région indienne du Gujarat et parlée principalement par le peuple gujarati.

⁴⁴⁵ Sarvodaya est un terme sanscrit qui signifie progrès de tout et tous

⁴⁴⁶ Tolstoï était un écrivain russe du 19^e siècle qui est considéré comme l'un des plus grands auteurs de tous les temps

⁴⁴⁷ Hind Swaraj ou Indian Home Rule est un livre écrit par Mohandas K. Gandhi en 1909. Il y exprime son point de vue sur l'autonomie et la civilisation moderne

⁴⁴⁸ Henry David Thoreau était un essayiste américain, poète et philosophe de 19^e siècle.

la philosophie de Gandhi. L'opinion de Gandhi concernant la religion est de contribuer à l'unité chez les hommes. Il est important de noter que Gandhi n'a pas favorisé l'Hindouisme face à d'autres religions. Cela montre qu'il avait une compréhension claire et solide du fait que toute religion parle et propage plus ou moins la même idée d'amour universel et de fraternité. Les différentes approches suivent la même voie pour arriver au but universel.

En ce qui concerne l'Hindouisme l'œuvre à laquelle Gandhi donne le plus d'importance est le Bhagvad Gita⁴⁴⁹. « Le livre me frappa » écrit Gandhi lui-même dans son autobiographie, il me parut d'une valeur inappréciable. Lorsque les doutes m'assaillent lorsque les déceptions me menacent, je retourne au Bhagvad Gita, a dit Gandhi. En effet nous pouvons dire que chaque moment de vie de Gandhi a été un effort conscient pour vivre le message de Gita. Le gospel de Gandhi de la vérité et de la non-violence se construit autour de Gita. L'Hindouisme est la poursuite sans cesse de la non-violence. Il n'y a pas de but aussi élevé que la non-violence. Ainsi le Gita est la clé de la doctrine de Gandhi. A l'inverse de l'interprétation Gita par les hindous orthodoxes, Gandhi considérait le Gita comme une allégorie.

D'une même façon, le christianisme a aussi inspiré Gandhi. Le Nouveau Testament et la vie de Jésus Christ ont contribué immensément au développement de sa propre doctrine. Gandhi ressentait admiration et respect pour les qualités de Jésus Christ. L'amour et la non-violence sont la base de la religion chrétienne et Gandhi croyait que cela était nécessaire pour créer un monde sans l'haine et la violence. L'autre principe très essentiel que le christianisme propage est celui d'égalité⁴⁵⁰.

Nous voyons ainsi également l'influence du Bouddhisme et de l'Islam sur la doctrine de Gandhi. La non-violence est aussi le principe de base de ces religions. Ainsi, toutes les philosophies et des religions ont servi à Gandhi à arriver à une compréhension globale de la fraternité universelle et de l'amour universel.

L'Ahimsa et sa mise en œuvre

Comment l'Ahimsa fonctionne-t-elle comme méthode d'action non violente ? Gandhi a employé des moyens spirituels pour réaliser des fins matérielles. Il pense que la seule voie digne de l'homme pour régler les problèmes humains est la voie de l'amour, la méthode non violente. Sa foi dans l'égalité des tous les hommes et dans l'éminente dignité de la personne est forte et indéfectible. Gandhi insiste sur le fait que nous devons résister des toutes nos forces aux lois injustes qui attentent à cette dignité en voulant faire de l'homme un esclave. Mais dans cette résistance nous ne devons pas oublier que les adversaires contre lesquels nous luttons sont aussi un homme, un égal, un être qui doit retrouver la même dignité ; cet homme-là, nous ne

⁴⁴⁹ La Bhagavad Gita, souvent appelée la Gita, est une écriture sacrée hindoue de 700 vers en sanskrit qui fait partie de l'épopée hindoue Mahabharata

⁴⁵⁰ Mahatama Gandhi (Auteur), Robert Ellsberg (Editeur) *Gandhi on Christianity*. Maryknoll : Orbis Books, 1991.

devons jamais le considérer comme un ennemi, mais uniquement comme un homme qui se trompe, et il faut lui montrer son erreur⁴⁵¹.

Ainsi, l'Ahimsa de Gandhi devient-elle un principe du combat contre tous les maux. Il la met au service d'une action destinée à transformer les conditions matérielles de l'existence. C'est avec cette force qu'il attaque toutes les injustices et toutes les haines. C'est avec elle qu'il veut déraciner la violence dans la société et bâtir un monde de véritable fraternité universelle.

La non-violence de Gandhi s'est manifestée à plusieurs reprises pendant la domination britannique de l'Inde. Quelques dates clé en donneront un rapide aperçu :

Le Home Rule Movement en 1916

Le Non-cooperation movement en 1921

Le Salt March or Le Dandi March en 1930

Le Quit India Movement en 1942

Le Home Rule mouvement en 1916 est le seul évènement dans lequel la participation de Gandhi n'est pas directe. Cependant, c'était un mouvement pacifique lié à l'idée de non-violence. Les participants à Home Rule mouvement pensaient que les Anglais avaient manqué d'efficacité dans le gouvernement de l'Inde et que le moment était arrivé où l'Inde devait instaurer sa propre administration. Le Home Rule, mouvement inspiré par le mouvement irlandais, critique le recrutement des soldats indiens pendant la première guerre mondiale dans l'armée britannique. Les fondateurs de ce mouvement sont Bal Gangadhar Tilak⁴⁵² et Annie Besant⁴⁵³. En tant que rédactrice en chef du journal « New India », cette dernière s'est attaquée au gouvernement colonial indien et a appelé à des démarches claires et décisives vers l'autonomie. Comme en Irlande, le gouvernement a refusé de discuter de tout changement pendant la durée de la guerre. Cela a ouvert la voie au mouvement qui a diffusé la conscience politique dans les villages et les régions éloignées. Toutefois, cet élan a connu un certain déclin après que les fondateurs ont reçu des garanties du gouvernement anglais. Finalement, le mouvement prend fin en 1918⁴⁵⁴.

Le Non-Cooperation Movement en 1921 correspondait à une tentative de Gandhi pour l'accès à l'Indépendance, entre 1921-1922. C'était l'un des premiers actes organisés par Gandhi basé sur la non-violence, en réaction à un évènement le 13 avril 1919 à Amritsar dans le Punjab⁴⁵⁵. Des militaires placés sous le commandement du brigadier général Dyer⁴⁵⁶ avaient

⁴⁵¹ Mahatma Gandhi (Auteur), Thomas Merton (Editeur), *Gandhi on Non-Violence a Selection From the Writings of Mahatma Gandhi*. New York, New Directions Book, 1964.

⁴⁵² Bal Gangadhar Tilak est né sous le nom de Keshav Gangadhar Tilak, était un nationaliste indien, enseignant, avocat et engagé de la lutte de l'indépendance d'Inde

⁴⁵³ Annie Besant était une socialiste britannique, théosophe, défenseur des droits des femmes, écrivain, orateur et partisan de l'autonomie irlandaise et indienne

⁴⁵⁴ Raj Kumar, *Annie Besant : Founder of Home Rule Movement*. Pointers Publisher, 2003.

⁴⁵⁵ Amritsar est une ville du nord-ouest de l'Inde située dans la région indienne du Pendjab.

⁴⁵⁶ Dyer était un officier de l'armée indienne britannique qui, en tant que brigadier général, était responsable du massacre de Jallianwala Bagh à Amritsar

tiré sur une réunion de peuple qui s'était tenue à Jallianwala Bagh, près du temple d'or d'Amritsar, tuant et blessant des milliers de manifestants. Le massacre est devenu l'événement le plus impopulaire de la domination britannique en Inde. L'appel de Gandhi a pris la forme d'une manifestation nationale contre l'Empire britannique. Tous les bureaux et usines restaient fermés. Les Indiens étaient encouragés à se retirer des écoles du gouvernement britannique, des services de police, de l'armée et de la fonction publique, et les avocats étaient invités à quitter les tribunaux du gouvernement britannique. Le transport et les produits fabriqués par les Anglais, en particulier les vêtements, ont été boycottés. Les Indiens ont rendu les honneurs et les titres donnés par le gouvernement et ont démissionné de divers postes comme enseignants, avocats, services civils et militaires. En 1922, en ville de Chauri Chaura⁴⁵⁷, la police abattit plusieurs manifestants participant au mouvement de non-coopération. Un poste de police fut incendié par les manifestants, tuant au moins 22 policiers. Finalement, Gandhi mit fin au Non-cooperation mouvement parce qu'il sentait que celui-ci n'était plus basé sur le principe de la non-violence⁴⁵⁸.

Le Salt March ou Dandi March est la marche du sel, également connue sous le nom de Dandi March. C'était un acte de désobéissance civile de nature non violente dans l'Inde coloniale, conduit par Gandhi afin de produire du sel à partir de l'eau de mer dans le village à côté de Dandi⁴⁵⁹ (aujourd'hui au Gujarat). C'était l'activité traditionnelle commerciale de la population locale, pour laquelle les autorités britanniques introduisaient des impôts sur la production de sel. La marche de 24 jours s'est tenue du 12 mars 1930 au 6 avril 1930, sous la forme de résistance fiscale et de manifestation non violente contre le monopole britannique du sel. Cet acte a attiré l'attention du monde entier. Mahatma Gandhi a commencé cette marche avec 78 de ses bénévoles. Ils marchaient seize kilomètres (10 milles) par jour pendant 24 jours, pour distance totale supérieure à 380 km⁴⁶⁰.

Le Quit India Mouvement fut lancé en 1942 pendant la Deuxième Guerre mondiale, lorsque Gandhi demanda la fin de la domination britannique. Gandhi a prétexté que l'Inde était impliquée contre sa volonté dans cette guerre et pour cette raison demandait l'indépendance. C'était contre le principe de la non-violence. Gandhi était très hostile à la participation de l'Inde à la guerre et voulait que les Anglais se retirent sans plus tarder.

L'Inde a ainsi obtenu son indépendance en 1947. Après la mort de Gandhi, son héritage demeure et les Indiens continuent de se souvenir de lui comme le père de la nation indienne.

⁴⁵⁷ Chauri Chaura est une ville située près de Gorakhpur, dans la région d'Uttar Pradesh, en Inde
⁴⁵⁸ S.R. Bakshi and S.R. Sharma, *Gandhian Technique of Non Cooperation Movement*. Jaipur : Sublime Publications, 2009, , ISBN-13:9788181921536

⁴⁵⁹ Dandi est un village de la région de Gujarat en Inde.

⁴⁶⁰ Thomas Webber, *On the Salt March: The Historiography of Mahatma Gandhi's March to Dandi*. New Delhi : Rupa & Co^{2nd} Revised Edition, 2009.

La non-violence après Gandhi

La non-violence selon Gandhi n'est pas un simple outil pour résister à un pouvoir étranger. Elle trouve aussi son expression pour combattre d'autres formes de maux qui existent dans la société post coloniale. Pour montrer comment la non-violence de Gandhi continue d'être pertinente même aujourd'hui nous allons examiner certains mouvements populaires au sein desquels le peuple a utilisé les principes de Gandhi pour combattre l'injustice et l'exploitation. Elle est ainsi à l'œuvre dans :

Le Chipko Mouvement en 1964

Le cas d'Irom Chanu Sharmila en 2000

Le India anticorruption mouvement en 2010

Le mouvement Chipko⁴⁶¹ ou « Chipko Andolan⁴⁶² » était un mouvement de protection de la forêt en Inde, par lequel des personnes embrassèrent les arbres pour les empêcher d'être abattus. Ce mouvement fut lancé en avril 1973 dans le village de Reni, dans la région d'Uttarakhand⁴⁶³, en Inde. Ensuite il a montré la voie à plusieurs mouvements écologiques dans le monde entier. C'était un effort majeur pour ralentir la déforestation rapide. Il est important de noter que le moyen utilisé était non-violent. Les militants accordent du crédit aux principes de Gandhi et à leurs caractères non violents qui les conduisent à résister de façon pacifique à l'injustice⁴⁶⁴.

Irom Chanu Sharmila, née dans la région de Manipur⁴⁶⁵, Inde du Nord-est, a commencé une grève de la faim le 5 novembre 2000 qu'elle a terminée le 9 août 2016 après 15 ans, 9 mois et 4 jours de jeûne. Ayant refusé de se nourrir et de prendre de l'eau pendant plus de 800 semaines, son jeûne est considéré comme la plus longue grève de la faim au monde. Elle a été hospitalisée et un incubation nasogastrique lui a été imposée pour la maintenir en vie. Elle demandait l'annulation « d'Armed Forces (Special Powers) Act »⁴⁶⁶ qui a encore cours de nos jours dans sa région. Selon cette loi si le gouvernement d'une région déclare « un état d'urgence », quand l'administration locale a failli pour maintenir la loi et l'ordre, c'est l'armée qui prend contrôle de la région. A maintes reprises Sharmila a affirmé qu'elle croit fortement dans la non-violence de Gandhi et qu'un jour elle va réaliser son rêve grâce à ce principe⁴⁶⁷.

Le India anticorruption mouvement est une lutte contre la corruption, qui a débuté en 2011, et qui consistait en une série de

⁴⁶¹ Chipko est un mot de la langue hindie qui signifie coller.

⁴⁶² Andolan en hindi signifie manifestation

⁴⁶³ Uttarakhand est une région dans la partie nord de l'Inde

⁴⁶⁴ T. S. Bankoti, *Chipko Movement*. New Delhi, Global Vision Publishing House, 2nd Edition 2017.

⁴⁶⁵ Manipur est une région du nord-est de l'Inde

⁴⁶⁶ Loi du Parlement indien permettant de conférer des pouvoirs spéciaux aux membres des forces armées dans les régions perturbées

⁴⁶⁷ Deepti Priya Mehrotra, *Burning Bright: Irom Sharmila and the Struggle for Peace in Manipur*. New Delhi : Penguin Books India, 2009.

manifestations en Inde destinées à mettre en place une législation solide et à faire appliquer les lois pour lutter contre la corruption politique. Le militant Anna Hazare⁴⁶⁸ a commencé sa grève de la faim le 5 avril 2011. Son jeûne a duré cinq jours et finalement le gouvernement indien a accepté d'examiner les demandes des manifestants. Hazare s'inspire aussi de Gandhi : il insiste sur le fait que la voie de l'Inde vers un avenir prospère ne repose pas sur l'industrialisation ou la mondialisation, mais plutôt sur un renforcement de la vie des villages et une réaffirmation des principes de Gandhi d'activisme non violent.

Ainsi pour conclure, nous pouvons dire que la référence la plus marquante de la non-violence reste celle de la pensée de Mohandas Karamchand Gandhi, qui après son combat contre le racisme en Afrique du Sud, participa au mouvement d'indépendance de l'Inde. A la fois symbole de la lutte pour l'autodétermination des peuples, partisan d'une politique économique et sociale visant à sortir des millions de ses concitoyens de la misère, il a élaboré une conception originale de la non-violence qui pour certains peut guérir non seulement le mal de la guerre de ce monde, mais aussi l'injustice afin de bâtir un monde où la priorité est donnée à la paix pour sauver l'humanité. Cette conception s'inspire à la fois de la tradition indienne de la Bhagavad-Gita et des textes sacrés hindous, du message chrétien, islamique, bouddhiste, *etc*, des penseurs occidentaux, tels que Henry David Thoreau, John Ruskin ou Tolstoï. Ce qui est nécessaire aujourd'hui, c'est de promouvoir une politique de désarmement, il importe donc de concevoir des « équivalents fonctionnels de la guerre » qui offrent aux nations les moyens de se défendre contre une nouvelle agression, ainsi que des moyens efficaces de lutter contre l'injustice. Cela nous engage dans un travail créatif d'alternatives à la guerre, pour la défense de la justice. Nous avons la responsabilité de proposer des moyens réalistes pour mettre un terme aux « horreurs de l'injustice », aussi bien qu'aux « horreurs de la guerre ». Nous nous inscrivons dans une morale de responsabilité face aux défis de l'histoire.

Ainsi, la non-violence de Gandhi qui était une recherche des moyens d'une défense civile non violente peut-elle offrir une alternative fonctionnelle aux moyens de la guerre. Il faut voir en elle une alternative permettant à la population d'organiser une véritable résistance en cas d'agression ou de la guerre et d'assurer la paix au monde dans lequel nous vivons.

⁴⁶⁸ Anna Hazare est une activiste sociale indienne qui a dirigé des mouvements pour promouvoir le développement rural, accroître la transparence du gouvernement et enquêter sur la corruption dans la vie publique.